

Les siècles suivants apportent d'autres mentions : Saillé est noté *Saliacum villa* en 971, Mesquery à Asérac est noté *Misquiricus* en 1092, Escoublac est noté *Scublaco* en 1050, Assérac (*Azerac* en 1160), Faugaret en Assérac noté *Fougerat* en 1182 (nom roman), l'île Dumet à Piriac (*Adumeta* en 1123), Grain à Piriac noté *Gram* en 1112, et Brandu à La Turballe noté *Brendui* en 1112 également. Herbignac est noté *Irbiniac* en 1217, et Saint-Lyphard *Sanctus Lyphardus* en 1287.

Henri Quilgars a été critiqué pour avoir réalisé son travail de collecte et de synthèse trop hâtivement, et on se pose parfois des questions sur des formes anciennes uniques et peut-être douteuses. Il reste une impression de bilinguisme de fait au pays de Guérande, la situation pouvant évoluer au cours de siècles en fonction des influences culturelles. Le fait que les noms en - *ac* soient nombreux et conservés, et non transformés en «euc» ou «ec» semble un indice important de cette lutte d'influence entre breton et gallo-roman.

Un nom difficile à expliquer paraît être le Pont d'Arm et son dérivé Kerpondarm à Guérande. Henri Quilgars nous donne les formes anciennes de *Ponte Armore* au XIV^e siècle et *Craponderne* en 1572. Il faut sans doute corriger cette dernière en **Carpondern*. La chute de la dernière syllabe dans un hypothétique **Pondarmor* paraît surprenante dans un pays où l'accent est sur la dernière syllabe. Mais la signification reste inconnue.

Les noms des communes

Le nom de Guérande, avec son pendant breton *Gwenran*, est un terme gallo d'usage courant, dérivé du gaulois *Vindo-Randa*. Si le breton *ram* désigne bien une parcelle de terre, une propriété, il n'a pas le sens de pays, comme le voudrait l'étymologie touristique récente, qui traduit Guérande en «pays blanc». En gaulois, *randa* a plutôt le sens de limite, ce qui rejoint le nom du terrain ainsi délimité. *Vindo-* et *Gwenn* ont tous deux le sens de blanc, mais sert aussi à qualifier un terrain en friche, délaissé. Le mot guérande est proche de varende, et tous deux ont leurs variantes garenne et varenne, avec un sens de terrain enclos, servant de réserve de gibier. On peut donc considérer qu'une guérande est un terrain en friche, qui devient éventuellement réserve de gibier. Signification bien différente du rôle passé et actuel de la ville de Guérande. Mais c'est une aventure arrivée à bien des villes, dont le sens d'origine ne reflète en rien l'importance actuelle.

Escoublac porte un nom gaulois d'oiseau de proie, qui a donné le breton *skoul*. Le Pouliguen est bien à l'origine le nom d'une mare, et le Croisic, comme les noms similaires de Basse-Bretagne, est une petite croix. Batz est plus difficile à expliquer : même s'il s'agit d'un terrain assez bas, le rapprocher du mot gaulois qui a donné le français «bas»